



FRANÇAIS

(Un sujet au choix du candidat)

SUJET I: RESUME SUIVI DE DISCUSSION.

La pensée unique

Dans les démocraties actuelles, de plus en plus de citoyens libres se sentent de plus en plus englués, poissés par une sorte de visqueuse doctrine qui, invisiblement, enveloppe tout raisonnement rebelle, l'inhibe, le trouble, le paralyse et finit par l'étouffer. Cette doctrine, c'est la pensée unique, la seule autorisée par une invisible et omniprésente police de l'opinion.

Depuis la chute du mur de Berlin, l'effondrement des régimes communistes et la démoralisation du socialisme, l'arrogance, la morgue et l'insolence de ce nouvel Evangile ont atteint un tel degré qu'on peut sans exagérer, qualifier cette fureur idéologique de moderne dogmatisme.

Qu'est-ce que la pensée unique ? La traduction en termes idéologiques à prétention universelle des intérêts d'un ensemble de forces économiques, celles en particulier du capital international. Elle a été pour ainsi dire, formulée et définie dès 1944, à l'occasion des accords de Bretton Woods. Ses sources principales sont les grandes institutions économiques et monétaires – Banque Mondiale, Fonds Monétaire International, Organisation de Coopération et de Développement Economique, Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, Banque de France, etc. - qui, par leur financement, enrôlent au service de leurs idées, à travers toute la planète, de nombreux centres de recherche, des universités, des fondations, lesquels à leur tour, affinent et répandent la bonne parole.

Ce discours anonyme est repris et reproduit par les principaux organes d'information économique, et notamment par les « bibles » des investisseurs et des boursiers - The Wal Street Journal, Financial Times, The Economist, etc., propriétés, souvent, des grands groupes industriels ou financiers. [...]

Le premier principe de la pensée unique est d'autant plus fort qu'un marxiste distrait ne le renierait point : l'économique l'emporte sur le politique. C'est en se fondant sur un tel principe que, par exemple, un instrument aussi important dans les mains de l'exécutif que la Banque de France a été, sans opposition notable, rendu indépendant en 1944 et, en quelque sorte, « mis à l'abri des aléas politiques ». Au nom du « réalisme » et du « pragmatisme » que M. Alain Minc formule de la manière suivante : « le capitalisme ne peut s'effondrer, c'est l'état naturel de la société. La démocratie n'est pas l'état naturel de la société. Le marché, oui. » [...]

La répétition constante, dans tous les médias, de ce catéchisme par presque tous les hommes politiques, de droite comme de gauche, lui confère une telle force d'intimidation qu'elle étouffe toute tentative de réflexion libre, et rend fort difficile la résistance contre ce nouvel obscurantisme.

On en viendrait presque à considérer que les 17,4 millions de chômeurs européens, le désastre urbain, la précarisation générale, la corruption, les banlieues en feu, le saccage écologique, le retour des racismes, des intégrismes et des extrémismes religieux, et la marée des exclus sont de simples mirages, des hallucinations coupables, fortement discordantes dans ce meilleur des mondes qu'édifie, pour nos consciences anesthésiées, la pensée unique.

Ignacio Ramonet,

Le Monde Diplomatique, Cahier Spécial, 50ans, Mai 2004

Résumez le texte ci-dessus au 1/4 de sa longueur, soit environ 140 mots (une marge de 10% en plus ou en moins est admise).

.../...2

Epreuve du 1^{er} groupe**Discussion :**

« Dans les démocraties actuelles, de plus en plus de citoyens libres se sentent de plus en plus englués, poissés par une sorte de visqueuse doctrine qui, invisiblement, enveloppe tout raisonnement rebelle, l'inhibe, le trouble, le paralyse et finit par l'étouffer »

Vous discuterez cette opinion d' Ignacio Ramonet en vous appuyant sur des exemples précis.

SUJET II : COMMENTAIRE**MASQUE NEGRE**

A Pablo Picasso

Elle dort et repose sur la candeur du sable.

Koumba Tam dort. Une palme verte voile la fièvre des cheveux, cuivre le front courbe

Les paupières closes, coupe double et sources scellées.

Ce fin croissant, cette lèvre plus noire et lourde à peine

- où le sourire de la femme complice ?

Les patènes des joues, le dessin du menton chantent l'accord muet.

Visage de masque fermé à l'éphémère, sans yeux sans matière

Tête de bronze parfaite et sa patine de temps

Que ne souillent fards ni rougeur ni rides, ni traces de larmes ni de baisers

O visage tel que Dieu t'a créé avant la mémoire même des âges

Visage de l'aube du monde, ne t'ouvre pas comme un col tendre pour émouvoir ma chair.

Je t'adore, ô Beauté, de mon œil monocorde !

Léopold Sédar Senghor, *Chants d'ombre*, 1945.

Vous ferez de ce poème un commentaire suivi ou composé. Dans le cadre du commentaire composé, vous pourrez monter, par exemple, comment le portrait de la femme assoupie se transforme en « Tête de bronze » sculptée pour célébrer cette Beauté énigmatique et éternelle.

SUJET III : DISSERTATION

« Dans un monde qui souffre, à quoi sert-il d'écrire ? » se demande un auteur contemporain.

Vous donnerez votre réponse à cette interrogation en vous appuyant sur des exemples précis tirés de vos lectures.